

Sanmarco et Rahmani quittent le PS

Philippe Sanmarco et Tahar Rahmani ne seront plus socialistes à partir de ce jeudi, 11h. Ils tiendront en effet une conférence de presse pour annoncer qu'ils quittent le PS. Dans la troisième circonscription, les militants ont préféré Gabriel Malauzat et Louis Fabre à Philippe Sanmarco, qui a contesté les conditions de ce vote de désignation du candidat aux législatives. Sanmarco a d'ailleurs rejeté en bloc le processus de référendum aux militants, considérant que sa candidature coulait de source. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les deux hommes se refusent à confirmer l'information et laissent planer encore le suspense. Mais, ce jeudi, il n'y aura plus de place pour le doute. Dans leur entourage, on souligne le soulagement ressenti par Sanmarco et Rahmani. Au sein même de la convention citoyenne, on supportait de moins en moins la duplicité de leur situation : très critique à l'égard du parti tout en plaçant son action à l'extérieur. Ils sont désormais en cohérence avec leurs propos. Le parti socialiste lui-même, par la voix de son premier secrétaire fédéral, Guy Bono, avait invité les deux hommes à prendre leur responsabilité. C'est fait. Les deux hommes n'entendent pas rester pour autant inactifs : la convention citoyenne qu'ils ont mise sur pied continue son bonhomme de chemin et proposera certainement des candidats dans des circonscriptions phare. On parle de la présence de Philippe Sanmarco dans la quatrième circonscription, décidément très fournie à gauche, là où le PS et le PC s'apprêtent à se livrer une guerre sans merci ; Tahar Rahmani pourrait de son côté se présenter dans la huitième circonscription où le socialiste Christophe Masse tentera de prendre le relais de son père, Marius. Une présence éventuelle qui ne manquera pas de faire jaser puisque la droite espère secrètement ravir cette circonscription à la gauche, boostée par ses bons résultats aux dernières élections municipales. La convention citoyenne en question a-t-elle les moyens de contester la primauté du vote socialiste ? Il s'agira avant tout de perturber le jeu à gauche. Sans pour autant rallier le panache du Mouvement des Citoyens de Jean-Pierre Chevènement, comme l'amitié que porte Edmonde Charles-Roux à Philippe Sanmarco aurait pu le laisser entendre. A ses proches, Sanmarco a toujours répondu qu'il était pour le processus de Matignon sur le dossier corse et qu'il avait voté favorablement pour Maastricht. Deux faits qui creusent un fossé important avec Chevènement. Et qu'il serait difficile de combler. Même si des proches de Chevènement mettront tout en œuvre pour atteindre cet objectif. ■ S.M